

Pour faire gagner la gauche

Répondre à l'urgence sociale, réussir le rassemblement avec Benoît Hamon

Ce soir se tenait le dernier débat des primaires citoyennes. Clairement, deux choix de société, deux projets pour la France nous ont été exposés.

Je salue ce bel exercice de démocratie.

Alors que nombre de commentateurs nous prédisent une défaite et la fin du PS, la participation au premier tour de cette primaire montre que le peuple de gauche n'est pas résigné.

Réussir le rendez-vous de la présidentielle, c'est conjuguer un **projet audacieux** et une réelle volonté de **sembler toute la gauche** **ras**

Certes, rien n'est joué, le chemin s'annonce difficile. Il va falloir dépasser les rancœurs, les postures, accepter de se parler et faire preuve d'un grand sens de l'intérêt commun.

Qui est le plus apte à ouvrir ce chantier ? Après le vote de dimanche dernier, les français qui ont voté ont retenu Benoît Hamon et Manuel Valls.

Deux personnalités bien différentes. Pour les avoir écoutés et pour avoir étudié leurs propositions, **je fais le choix de voter pour Benoît Hamon ce dimanche 29 janvier**.

Benoît Hamon me semble le plus proche pour **entendre les attentes de la jeunesse, la souffrance de celles et ceux qui n'ont plus d'espoir**

Il porte un désir de renouveau, un engagement sur l'avenir. Je regrette les mots durs et blessants de Manuel Valls qui, dès dimanche dernier, accusait Benoît Hamon de nous conduire à une défaite assurée, d'être irréaliste et donc de briser toute possibilité de rassemblement.

Avec sa position claire en faveur de l'ouverture de la PMA aux femmes seules et aux couples homosexuels, j'attends aussi de Benoît Hamon un engagement fort sur d'autres sujets qui me tiennent à cœur : **égalité réelle** entre les femmes et les hommes, défense intransigeante des **droits des femmes**

, lutte

contre les violences faites aux enfants

et aux femmes. En clair, d'avancer

vers une société plus égalitaire, plus tolérante, plus accueillante

Michelle Meunier, sénatrice de la Loire-Atlantique
Nantes, le 25 janvier 2017.



